

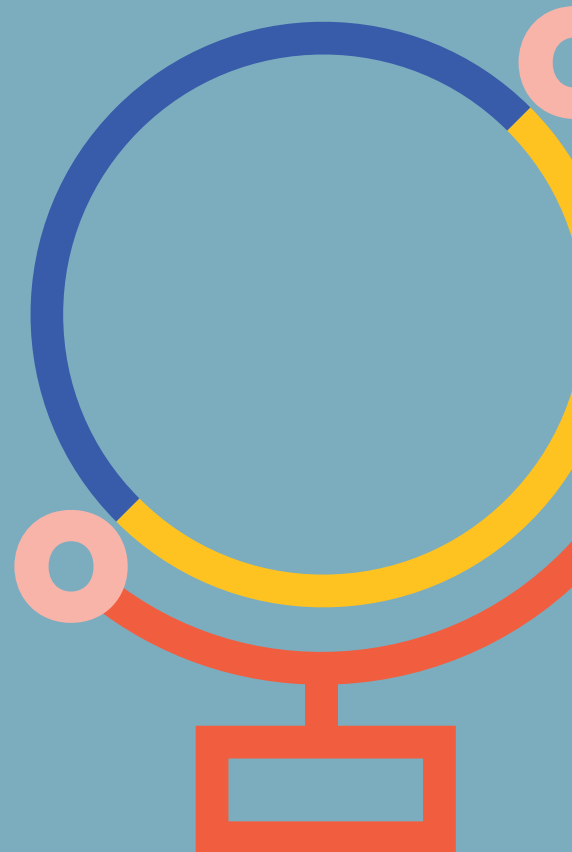


Conseil de
l'enseignement
supérieur

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR FACE À LA POLYCRISE :

PENSER ET AGIR POUR UN AVENIR VIABLE

Cahier de participation





Mot de la présidente

L'assemblée plénière annuelle du Conseil constitue pour ses membres et sa permanence un moment privilégié d'échange et de développement professionnel continu. Néanmoins, l'édition 2026 revêt un caractère exceptionnel : elle s'inscrit dans le cadre de la transformation de notre organisme en Conseil de l'enseignement supérieur et s'ouvre, pour l'occasion, aux partenaires de cet écosystème.

À cette occasion, toutes et tous ensemble, nous chercherons à dégager une vision commune de l'enseignement supérieur à l'heure où celui-ci est confronté à des tensions multiples à l'échelle mondiale comme le rappelle d'ailleurs l'UNESCO dans un récent rapport¹. Car, il faut l'admettre, nous ne traversons pas une simple crise, nous subissons une véritable *polycrise*, dont nous explorerons ici les impacts sur nos organisations.

Alors, comment pouvons-nous naviguer dans ce contexte complexe, caractérisé notamment par des menaces à la liberté académique et institutionnelle, sans nous sentir submergés? Comment l'enseignement supérieur peut-il devenir un levier de solution?

Cette journée contribuera à ce que le Conseil puisse mieux exercer sa mission qui est, rappelons-le, de conseiller la ministre de l'Enseignement supérieur sur toute question relative à l'éducation. Les réflexions partagées alimenteront nos travaux, dont notre prochain rapport bisannuel sur l'état et les besoins en enseignement supérieur, un document stratégique que l'on destine à la ministre et à l'Assemblée nationale. Nos réflexions, enfin, apporteront un éclairage utile à la ministre et au ministère de l'Enseignement supérieur de même qu'à nous toutes et tous.

Je vous remercie donc vivement pour votre participation et je vous souhaite une journée inoubliable, qui nous mobilisera en vue d'une société juste et d'un monde viable.

Monique Brodeur

1 UNESCO. (2026). Higher education today and tomorrow: *Transforming higher education—Global collaboration on visioning and action*. <https://www.unesco.org/en/articles/transforming-higher-education-global-collaboration-visioning-and-action>

Table des matières

Mot de la présidente	3
Contexte, thèmes et objectifs de la plénière	5
Programme	6
Biographies	7
Monique Brodeur	7
Hugo Cyr	8
Dominique Payette	9
Contenu	10
Ryoa Chung	11
Les enjeux éthiques de l'enseignement supérieur	11
Table ronde des panélistes	12
Dave Anctil	13
François Delorme	14
Élisabeth Vallet	15
Alain Webster	16
Atelier en sous-groupes	17
Synthèse par les 3 grands témoins	18
Christian Blanchette	18
Patrick Bérubé	19
Marie Montpetit	20
Informations complémentaires à l'événement	21
Lieu de l'événement	22
Stationnements à proximité	22
Hôtels à proximité	23
Restaurants à proximité	23

Contexte, thèmes et objectifs de la plénière

Nous vivons aujourd’hui dans une ère où les crises – climatique, environnementale, géopolitique, économique et sociale – semblent exacerbées. Devant ces crises, l’enseignement supérieur n’est pas en reste. Il doit former des citoyennes et des citoyens capables d’affronter les bouleversements en cours, contribuer à la recherche sur les phénomènes environnementaux et sociaux liés aux crises évoquées, modifier les contenus enseignés et les façons de transmettre les savoirs ainsi que modifier ses pratiques institutionnelles, en collaboration – et parfois en confrontation – avec d’autres acteurs sociaux, dont les gouvernements et les groupes d’intérêt.

Le Conseil entend rassembler quelques acteurs clés du réseau de l’enseignement supérieur québécois pour contribuer à éclairer la façon dont l’enseignement supérieur du Québec est à la fois concerné par les bouleversements en cours et proactif dans la résolution des crises qui le traversent. Pour ce faire, le Conseil propose d’utiliser la notion de polycrise, introduite par Edgar Morin et Anne-Brigitte Kern dans les années 1990 (Morin et Kern, 1993), puis reprise par la communauté scientifique, notamment en science politique (voir par exemple Albert, 2024). La polycrise désigne un ensemble de crises interconnectées qui s’amplifient mutuellement (Bencherif, 2025, p. 8). Si la notion de polycrise a ses détracteurs (Dinan et al., 2024), le Conseil estime qu’il peut permettre de jeter un regard judicieux sur la situation actuelle et déboucher sur des pistes de réflexion et d’action opportunes.

En organisant un événement autour du thème de l’enseignement supérieur face à la polycrise, le Conseil poursuit les objectifs suivants :

- Comprendre la nature des crises qui traversent l’ordre international, le Québec et l’enseignement supérieur dans son ensemble;
- Repérer les effets potentiellement délétères des crises sur l’enseignement supérieur québécois;
- Recenser les difficultés amenées par les crises que les établissements d’enseignement supérieur et les organisations afférentes doivent résoudre;
- Repérer et partager les bonnes pratiques;
- Formuler des pistes d’action pour les collèges, les universités et les autres actrices et acteurs de l’enseignement supérieur ainsi que pour la ministre de l’Enseignement supérieur.

Références

Albert, Michael J. (2024). *Navigating the Polycrisis: Mapping the Futures of Capitalism and the Earth*, Cambridge, MA: MIT Press.

Bencherif, Adib (2025). « Les polycrises : une nouvelle réalité internationale? », *Recherche et politique appliquée*, 1(1), 6-13. <https://doi.org/10.17118/11143/22557>

Morin, Edgar et Anne-Brigitte Kern (1993). *Terre-patrie*, Paris, Seuil.

Dinan, Shannon, Daniel Béland et Michael Howlett (2024). How Useful is the Concept of Polycrisis? Lessons from the Development of the Canada Emergency Response Benefit during the COVID-19 pandemic. *Policy Design and Practice*, 7(34), 430-441. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/25741292.2024.2316409#abstract>

Programme

-
- 8 h 45** Accueil des participantes et des participants
-
- 9 h 30** Mot d'accueil de M. Hugo Cyr, de l'École nationale d'administration publique, et mot d'ouverture de M^{me} Monique Brodeur, du Conseil de l'enseignement supérieur
-
- 9 h 45** Conférence d'ouverture prononcée par M^{me} Ryoa Chung, de l'Université de Montréal
-
- 10 h 20** Période d'échanges
-
- 10 h 40** Table ronde animée par Mme Dominique Payette et composée de M. Dave Anctil, du Collège Jean-de-Brébeuf, de M. François Delorme, de l'Université de Sherbrooke, de M^{me} Élisabeth Vallet, du Collège militaire royal de Saint-Jean, et de M. Alain Webster, de l'Université de Sherbrooke
-
- 12 h** Dîner
-
- 13 h 45** Atelier sur les constats établis et les pistes de solution à envisager pour faire face à la polycrise et esquisser le rôle de l'enseignement supérieur à cet égard
-
- 14 h 45** Pause
-
- 15 h** Bref retour sur l'atelier
-
- 15 h 20** Synthèse et conclusion par trois grands témoins :
M. Christian Blanchette, du Bureau de coopération interuniversitaire,
M. Patrick Bérubé, de l'Association des collèges privés du Québec,
et M^{me} Marie Montpetit, de la Fédération des cégeps
-
- 16 h 25** Mot de clôture de M^{me} Monique Brodeur
-
- 16 h 30** Cocktail présenté par l'École nationale d'administration publique

ÉNAP ÉCOLE NATIONALE
D'ADMINISTRATION
PUBLIQUE

Biographies



Monique Brodeur

Co-hôtesse de l'événement

Monique Brodeur est présidente du Conseil de l'enseignement supérieur, après avoir été présidente du Conseil supérieur de l'éducation (2022-2026). Titulaire d'un doctorat et d'une maîtrise en psychopédagogie de l'Université Laval ainsi que d'un baccalauréat en orthopédagogie de l'Université de Montréal, elle a tout d'abord œuvré en milieux communautaire et scolaire.

Professeure à l'Université du Québec à Montréal, M^{me} Brodeur a poursuivi une carrière marquée par l'engagement, l'innovation et l'exercice de responsabilités stratégiques. Elle a occupé différents postes de direction au sein de l'Université, dont celui de vice-doyenne à la recherche de 2005 à 2009, puis de doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation de 2009 à 2019. Par la suite, de 2020 à 2022, elle a assumé la fonction de doyenne intérimaire de la Faculté de science politique et de droit, démontrant sa capacité à contribuer au développement de milieux variés et à relever des défis de gouvernance dans des contextes distincts.

M^{me} Brodeur a piloté plusieurs initiatives d'envergure : des projets de recherche et de mobilisation de connaissances, la création de programmes d'études, le développement d'infrastructures de recherche ainsi que la présidence de comités majeurs, dont celui sur l'éducation inclusive. Parmi ses contributions marquantes figurent la désignation du pavillon Paul-Gérin-Lajoie de la Faculté des sciences de l'éducation et l'organisation des célébrations du 50^e anniversaire du Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec.



Hugo Cyr

Co-hôte de l'événement

Hugo Cyr est un avocat émérite; il a été professeur titulaire à la Faculté de science politique et de droit de l'Université du Québec à Montréal où il a aussi été doyen de 2015 à 2020. Il est président de la direction et directeur général de l'École nationale d'administration publique depuis 2022.

Expert en droit constitutionnel, en intelligence artificielle (IA) et en théorie du droit, il est titulaire d'un doctorat en droit de l'Université de Montréal et d'une maîtrise dans la même discipline de l'Université Yale; également, il est diplômé de droit civil et de *common law* de l'Université McGill. Il a été auxiliaire juridique auprès de l'honorable juge Ian C. Binnie, de la Cour suprême du Canada, Boulton Fellow à l'Université McGill, chercheur en visite à l'Académie européenne de théorie du droit, professeur invité à l'Université McGill et Schell Fellow à la Yale Law School.

Hugo Cyr a à son actif plus d'une trentaine de publications canadiennes et internationales. À titre d'expert en droit constitutionnel, il a agi comme consultant pour différents ministères et organismes du gouvernement du Canada et du Québec ainsi que de gouvernements étrangers, de même que pour diverses associations de la société civile au cours des dernières années.



Dominique Payette

Animatrice de la plénière

Dominique Payette est titulaire d'un doctorat en sociologie et d'une maîtrise en communication de l'Université du Québec à Montréal. Elle est professeure titulaire à la retraite du Département d'information et de communication de l'Université Laval où elle est arrivée en 2006 après une longue carrière en radio et télévision, principalement à la Première Chaîne de Radio-Canada et à Télé-Québec. Elle a également enseigné plusieurs années au certificat en journalisme de l'Université de Montréal et au Département de science politique de l'Université du Québec à Montréal. Elle a écrit plusieurs ouvrages, notamment des manuels d'enseignement du journalisme. Sa thèse de doctorat a également été publiée sous le titre *La dérive sanglante du Rwanda*. Plus récemment, elle a obtenu le Prix des libraires, catégorie essai, pour le livre *Les brutes et la punaise* sur les radios de confrontation de la ville de Québec. Au cours des dernières années, elle a agi comme experte en journalisme dans plusieurs poursuites devant les tribunaux.



Contenu

La présente section vise à communiquer des informations contextuelles relatives aux trois grands moments de la plénière (grande conférence, table ronde et atelier). Les participantes et les participants sont invités à en prendre connaissance avant l'événement. Des suggestions de lecture sont également proposées.

Ryoa Chung

Grande conférencière

Ryoa Chung, titulaire d'un doctorat en philosophie, est professeure titulaire au Département de philosophie de l'Université de Montréal. Ses champs de recherche sont la philosophie politique contemporaine, l'éthique des relations internationales et les inégalités de santé. Elle enseigne également à la Faculté de médecine. M^{me} Chung est codirectrice du Centre de recherche en éthique (regroupement stratégique du FRQ) qui regroupe 77 chercheurs-professeurs de dix universités québécoises et un réseau de 88 collaborateurs internationaux. Elle est présidente sortante de l'Association canadienne de philosophie. Elle est aussi lauréate d'un prix de recherche (2023) de la Fondation Croix-Rouge française, basée à Paris Science Po, et du Prix d'excellence en enseignement (2005) de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal. Depuis 2017, elle participe régulièrement à des émissions sur ICI Première de Radio-Canada en tant que commentatrice sur des enjeux d'éthique publique. Ses interventions dans les médias lui ont valu le Prix du rayonnement grand public 2026 (pour vulgarisation scientifique) de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal.



Pour en savoir davantage :

Eckenwiler, L., V. Wild, A. Gotlib, R. Chung et D. Zion (éd.) (2026). *Forced Migration and Health Justice*. Oxford: Oxford University Press. <https://global.oup.com/academic/product/forced-migration-and-health-justice-9780197795491?cc=ca&lang=en&>

Codirectrice du Centre de recherche en éthique <http://www.lecre.umontreal.ca/>

Prix de recherche 2023 de la Fondation Croix-Rouge française <https://www.fondation-croix-rouge.fr/prix-de-recherche-2023-quatre-laureats-recompenses/>

Les enjeux éthiques de l'enseignement supérieur

Dans le cadre de cette conférence d'ouverture, Ryoa Chung exposera les enjeux éthiques les plus importants à l'égard de la recherche et de l'enseignement supérieur au Québec. Il sera question de la notion de polycrise, qui qualifie le contexte actuel, international et local, caractérisé par les changements climatiques, la menace de crises sanitaires, la polarisation, les tensions politiques et l'érosion possible de certaines démocraties. La défense et la promotion de la science doivent mobiliser la communauté universitaire à l'ère de la post-vérité, des défis de l'intelligence artificielle et des écueils de la désinformation. Cette défense du savoir doit répondre au caractère multidimensionnel des polycrises en vue d'appréhender les enjeux suivants : la protection de la liberté académique, la promotion de la vulgarisation et de la littératie scientifiques pour assurer des voies de communication plus accessibles et transparentes entre la société civile, les décideurs et les chercheurs, le financement adéquat pour la recherche et l'intégration des chercheuses et des chercheurs, des étudiantes et étudiants internationaux au sein de notre communauté, et la conception d'un nouveau paradigme de transdisciplinarité qui sache répondre aux défis contemporains qui ne peuvent plus être traités en vase clos.

Table ronde des panélistes



-
1. En quoi l'objet de votre domaine de recherche et d'études (environnement, inégalités économiques, géopolitique mondiale, transformation numérique et IA) est en crise ou en bouleversement?
-
2. Quelle est ou quelle pourrait être la réponse du réseau de l'enseignement supérieur pour y faire face?

Dave Anctil



Panéliste

Dave Anctil, titulaire d'un doctorat en philosophie, est professeur de philosophie et d'intelligence artificielle (IA) au Collège Jean-de-Brébeuf. Il est également chercheur affilié à l'Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA (Obvia) et chercheur associé en éthique de l'IA au Centre de recherche en éthique de l'Université de Montréal. Ses recherches et son expertise portent principalement sur l'interaction entre l'humain et la technologie ainsi que sur les enjeux professionnels, éthiques, sociaux et politiques de l'IA.

Enjeux technologiques

Les services d'IA générative se déploient dans le monde à un rythme inédit dans l'histoire des technologies numériques, et ce, dans un contexte de polycrise locale et mondiale. Il s'agit toutefois d'une technologie plus perturbatrice que l'Internet et les réseaux sociaux, puisqu'elle est pleinement intégrée aux infrastructures numériques de notre société et elle affecte de manière beaucoup plus profonde l'éducation, l'économie, les médias, la science et même l'intimité et les relations interpersonnelles.

Surtout : les compétences et l'influence de l'IA progressent à un rythme qui dépasse la capacité d'adaptation humaine, et ce, dans un contexte marqué par l'absence de cadre législatif et réglementaire approprié.

En cette époque d'accélération technologique, quels sont (et seront) les changements prévisibles, positifs et négatifs, de cette révolution technosociale sur les crises? Tout dépend (et dépendra) de nos choix collectifs. L'IA pourrait diminuer ou aggraver la crise des inégalités sociales et économiques, notamment en lien avec les rapides transformations en cours de l'éducation supérieure et des professions. Il en va de même pour les crises sociales de l'isolement et de la culture, ou les crises internationales de la guerre et des changements climatiques. L'IA est une question politique. Et peut-être même la question politique la plus importante de notre époque.

Références :

Les enjeux de l'IA à l'université (2024-2025) : <https://fas.umontreal.ca/faculte/ia-generative/blogue-sur-lia-en-enseignement/>

Les enjeux de l'IA au cégep (2023) : <https://educ.info/xmlui/bitstream/handle/11515/38833/Anctil-36-3-23.pdf?sequence=2>

Les actions du MES à propos de l'IA en enseignement supérieur (2025) : <https://lescegeps.com/dossiers/des-orientations-un-guide-mais-un-manque-de-vision-et-de-moyens>

Les différents enjeux de société associés à l'IA (2020-2025) : <https://www.obvia.ca/communaute/dave-anctil>

L'IA et les professions comme le génie (2025) : <https://www.oiq.qc.ca/publication/ia-agentique-et-delestage-cognitif/>

François Delorme

Panéliste

François Delorme est professeur associé au Département des sciences économiques de l'École de gestion de l'Université de Sherbrooke et président-directeur général de Delorme Lajoie Consultation. Ses travaux portent principalement sur la macroéconomie, les finances publiques, l'économie comportementale, les inégalités économiques et l'économie de l'environnement.

Au cours de sa carrière, il a occupé des fonctions de haute direction au sein de l'administration publique fédérale, notamment à titre d'économiste en chef à Industrie Canada et de haut fonctionnaire au ministère des Finances du Canada pendant près de vingt ans. Il a également été économiste principal à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à Paris.

Auteur de nombreux articles scientifiques et de textes de vulgarisation, il intervient régulièrement dans les médias sur des enjeux économiques contemporains. En collaboration avec le journaliste spécialisé en économie Gérard Fillion, chez Radio-Canada, il a publié plusieurs ouvrages destinés au grand public, dont *Vos questions sur l'économie : 75 questions, 75 réponses* (2014), et *L'économie, c'est pas compliqué* (2016). En 2021, ils ont co-signé un essai portant sur l'économie de l'environnement, la crise écologique et les inégalités.

Depuis 2017, il collabore aux travaux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), lequel contribue à l'évaluation des stratégies de modélisation qui sous-tendent les rapports d'expertise sur l'état des connaissances scientifiques, techniques et socioéconomiques relatives aux changements climatiques. La même année, il s'est joint au World Inequality Lab, dirigé par Thomas Piketty, au sein duquel il a notamment publié deux études en 2023 portant sur les inégalités de revenu au Canada et au Québec.

Il a également participé à des documentaires produits par Télé-Québec consacrés aux enjeux de la décroissance et à l'érosion de la classe moyenne.

Enjeux économiques

Cette conférence propose une analyse du rôle stratégique de l'enseignement supérieur face à la polycrise contemporaine. Celle-ci ne se limite pas à une juxtaposition de crises (climatique, géopolitique, économique, technologique); elle correspond plutôt à une transformation systémique des conditions de viabilité de nos sociétés.

À partir d'une perspective d'économie socioécologique, l'intervention mettra en lumière l'enclassement de l'économie dans les écosystèmes et les limites matérielles qui redéfinissent désormais l'action publique. Elle insistera également sur l'évolution récente des inégalités et la concentration accélérée de la richesse, qui fragilisent la cohésion sociale et réduisent la capacité collective à financer les transitions écologiques nécessaires. La crise environnementale apparaît ainsi comme indissociable d'une crise distributive et institutionnelle.

Dans ce contexte, l'intervention proposera un déplacement conceptuel : passer d'un paradigme dominant fondé sur la performance, la compétition et l'optimisation à une logique de robustesse, de coopération et de sécurisation des communs essentiels. Cette reconfiguration appelle une redéfinition des responsabilités du réseau de l'enseignement supérieur.

Quatre axes seront explorés : former à la pensée systémique et interdisciplinaire; produire des connaissances orientées vers la viabilité et la justice distributive; expérimenter des modèles de coopération institutionnelle; et contribuer à la sécurisation démocratique des besoins fondamentaux (alimentation, eau, santé, énergie, culture).

L'intervention soutient que l'enseignement supérieur ne peut plus se limiter à accompagner l'innovation ou la croissance; elle doit plutôt redevenir un acteur structurant de la viabilité collective dans un monde écologiquement instable et socialement polarisé.



Élisabeth Vallet.

Panéliste

Élisabeth Vallet est professeure agrégée et directrice du Centre sur la gouvernance sécuritaire et de crise (CRITIC) au Collège militaire royal de Saint-Jean, directrice de l'Observatoire de géopolitique de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques et professeure affiliée au Département de géographie de l'Université du Québec à Montréal. Elle a été responsable pour le Québec du programme Borders in Globalization et est actuellement cochercheuse pour le programme Borders in the 21st Century (Université de Victoria). Elle a été récipiendaire du Richard Morrill Outreach Award du groupe spécialisé en géographie politique de l'Association des géographes américains. Elle est chroniqueuse régulière à Radio-Canada et pour le journal Le Devoir. Ses recherches actuelles portent sur les frontières et la mondialisation, les murs frontaliers et leur gouvernance. Elle est régulièrement invitée à prononcer des conférences à l'étranger (en 2023 : Université de Turin, Université Européenne Viadrina, ACSUS etc.) et à diffuser ses travaux dans des médias de renom, comme CNN, The Washington Post, The Economist, Asahi Shimbun ou encore India Times.



Enjeux géopolitiques

Le monde de l'éducation et de l'enseignement supérieur n'est plus seulement un espace affecté par un enchevêtrement de crises dont l'impact se démultiplie alors qu'elles s'agglomèrent, mais il devient l'un des terrains d'expression et de tension.

D'abord, la *sécuritisation* de certains objets de recherche – qu'il s'agisse des frontières, des migrations, des conflits armés, du climat ou des inégalités – expose les enseignants-chercheurs à des pressions politiques, institutionnelles ou médiatiques accrues et à une potentielle et délétère instrumentalisation. Cette dynamique favorise l'autocensure, en particulier, et redéfinit implicitement les frontières du dicible au sein de l'espace académique.

Ensuite, dans un contexte de contraintes budgétaires persistantes, les universités dépendent de plus en plus de financements ciblés et compétitifs, souvent associés à des priorités externes qui pèsent sur l'autonomie et les approches critiques des agendas de recherche et sur le temps long nécessaire à la production de savoirs critiques. Cela, d'autant plus que la recomposition accélérée des pratiques pédagogiques et scientifiques, notamment sous l'effet de l'intelligence artificielle générative, de l'hybridation des formats d'enseignement et de la montée des injonctions à l'employabilité, contribue à l'érosion de la compréhension des fondements de la science et de l'approche scientifique.

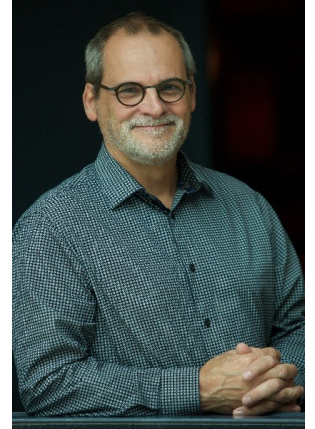
Ainsi, devant la polycrise, le défi central de l'enseignement supérieur n'est pas seulement l'adaptation, mais la capacité de préserver l'université comme espace de pensée critique, pluraliste et réflexive, indispensable à la compréhension et à la gouvernance des bouleversements contemporains et, simultanément, de développer des outils efficaces pour la légitimer.

Alain Webster

Panéliste

Alain Webster préside depuis janvier 2021 le Comité consultatif sur les changements climatiques, organisme gouvernemental indépendant chargé de conseiller le gouvernement du Québec sur l'ensemble de la lutte aux changements climatiques. Il a également coprésidé, en 2023 et 2024, le Groupe d'experts en adaptation.

M. Webster est professeur titulaire en économie de l'environnement à l'École de gestion et au Centre universitaire de formation en environnement et développement durable de l'Université de Sherbrooke. Il a également été vice-recteur au développement durable ainsi que vice-recteur à l'administration et vice-recteur aux relations gouvernementales, de 2007 à 2017. Il possède une formation en écologie et en économie. Ses recherches portent principalement sur les instruments économiques et l'élaboration de politiques publiques dans le domaine des changements climatiques, des objectifs de développement durable et de la finance socialement responsable.



Pour en savoir davantage :

[Comité consultatif sur les changements climatiques | Gouvernement du Québec](#)

Enjeux environnementaux et climatiques

Dans cette réflexion sur la polycrise, la question climatique occupe une place particulière. Bien que nous ayons progressé en matière de lutte aux changements climatiques dans les dix dernières années à l'échelle mondiale, ces progrès ne sont pas assez rapides.

Les onze dernières années sont les onze années les plus chaudes et l'année 2025, avec une hausse de 1,47 °C, est la troisième année la plus chaude jamais enregistrée, juste après 2024 et 2023. L'instabilité géopolitique actuelle ne change rien à cette réalité physique de la crise climatique. Chaque dixième de degré supplémentaire augmente la probabilité et l'intensité d'événements extrêmes (vagues de chaleur, sécheresses, inondations, feux de forêt), du dégel du pergélisol, de la fonte des glaciers et de l'élévation du niveau de la mer.

Cette hausse de la température entraîne non seulement des dommages humains, environnementaux et économiques critiques, mais aussi un risque plus élevé de franchir plusieurs points de bascule, avec des rétroactions susceptibles d'amplifier le réchauffement et d'affecter des milliards de personnes, en particulier les plus vulnérables. La prise en compte de ces enjeux, qualifiés de menace existentielle, nécessite des transformations radicales dans tous les secteurs de la société.

Le plus récent avis du Comité consultatif sur les changements climatiques propose de faire de cette décarbonation et de la résilience climatique un véritable projet de société, porteur d'innovation technologique et sociale, de prospérité et d'équité. Un objectif qui nécessite un dialogue ouvert et informé avec tous les acteurs de la société québécoise qui vient favoriser l'adoption collective d'objectifs ambitieux balisant une trajectoire de décarbonation à la hauteur de l'urgence climatique et de l'aspiration de la société québécoise. Parmi ces acteurs, le réseau de l'enseignement supérieur occupe une place stratégique et doit favoriser une meilleure prise en compte de la science dans la prise de décision et accélérer cette nécessaire innovation technologique et sociale.

Atelier en sous-groupes

1. Au regard de la polycrise, dans les diverses déclinaisons dont il a été question ce matin, quels enjeux identifiez-vous quant à votre rôle ainsi qu'à celui de votre organisation?
2. Par rapport aux enjeux identifiés précédemment, quels seraient les leviers ou les pistes de solution (individuelles et collectives) à mettre en œuvre dans votre milieu et, le cas échéant, dans l'écosystème de l'enseignement supérieur québécois?



Synthèse par les 3 grands témoins



Christian Blanchette

Grand témoin

Christian Blanchette, président du Bureau de coopération interuniversitaire, est entré en fonction à titre de neuvième recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières en 2020. Avant sa nomination, il occupait depuis 2011 le poste de doyen de la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal.

Titulaire d'un doctorat en physique de l'Université York (1994) et spécialiste de l'environnement, M. Blanchette s'est d'abord consacré à l'enseignement avant de se tourner vers la recherche sur l'impact de l'Internet et des technologies de l'apprentissage en enseignement supérieur.

Fort d'une carrière universitaire de près de trente ans, il s'est intéressé de près aux questions relatives à la transformation numérique du milieu universitaire, à l'évolution de l'éducation dans un contexte d'apprentissage tout au long de la vie et aux nouveaux enjeux qui se posent à l'enseignement supérieur.

Son parcours se caractérise par de nombreuses responsabilités de gestion, que ce soit par rapport aux études et à la recherche, ou aux programmes et à l'expérience étudiante en passant par le développement de l'organisation et de la communauté universitaires.

C'est ainsi qu'il a fondé et dirigé le Service d'appui à l'enseignement et à l'apprentissage de l'Université d'Ottawa (1999-2008) et l'Institut pour l'avancement des pédagogies en enseignement supérieur (2004-2008), et qu'il a de plus assumé un mandat à titre de doyen associé, interdisciplinarité et affaires internationales à la Faculté des études supérieures et doctorales de l'Université d'Ottawa (2008-2011).

Christian Blanchette s'est impliqué au sein de plusieurs comités. Pendant près de dix ans, il a été actif au sein du Conseil supérieur de l'éducation où il a présidé, de 2014 à 2021, la Commission de l'éducation des adultes et de la formation continue. Il y a mené des travaux sur l'éducation populaire, mais aussi sur l'impact du monde de l'éducation sur l'intégration en terre québécoise des personnes immigrantes et réfugiées.



Patrick Bérubé

Grand témoin

Patrick Bérubé est directeur général de l'Association des collèges privés du Québec (ACPQ), où il veille à la mise en œuvre des orientations stratégiques et représente l'Association auprès des instances gouvernementales et des partenaires du milieu de l'enseignement supérieur. Il y occupe également les fonctions de secrétaire et trésorier de l'ACPQ. Il supervise coordonne et assiste la réalisation du plan stratégique de l'ACPQ, du conseil général, des commissions et des comités de travail.

En parallèle, il est membre de l'Instance de concertation nationale sur l'intelligence artificielle en enseignement supérieur et membre du comité directeur de l'Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique (Obvia). Engagé dans la gouvernance et le développement institutionnel, il a siégé en tant qu'administrateur à plusieurs conseils d'administration.

M. Bérubé possède plusieurs années d'expérience à titre de dirigeant dans les domaines de la formation continue, de la recherche appliquée et de la coopération internationale au collégial. Il a dirigé des organisations dans les secteurs de la formation à distance, et de l'édition numérique et imprimée. Il a œuvré dans le secteur jeune de l'éducation à titre de dirigeant, de conseiller pédagogique et d'enseignant.



Marie Montpetit

Grand témoin

Marie Montpetit occupe le poste de présidente-directrice générale de la Fédération des cégeps depuis juillet 2024. À ce titre, elle est la porte-parole officielle des 48 cégeps du réseau collégial public.

Elle a été députée à l'Assemblée nationale du Québec de 2014 à 2022. Au cours de son mandat, elle a occupé les fonctions de ministre de la Culture et des Communications et de ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française. Elle a également été adjointe parlementaire en matière de santé.

Avant sa carrière politique, elle a œuvré dans le domaine de la santé comme experte en politiques de santé et en organisation des soins de santé, ainsi que dans le domaine de la recherche en santé publique.

Marie Montpetit est diplômée en psychologie de l'Université de Montréal. Elle est titulaire d'un diplôme d'études supérieures en gestion de HEC Montréal, d'une maîtrise en sciences de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal, ainsi que d'une formation de l'École de santé publique de l'Université Harvard portant sur les effets des changements climatiques sur la santé.



Informations complémentaires à l'événement

Lieu de l'événement

École nationale d'administration publique – Campus de Québec
555, boulevard Charest Est, Québec (Québec) G1K 9E5

<https://enap.ca/>

Comment s'y rendre

Gare du Palais pour ceux qui prennent le train ou l'autobus :
340, rue Abraham-Martin, Québec (Québec) G1K 3X2

Transport du RTC : Métrobus 800 et 801

Stationnements à proximité

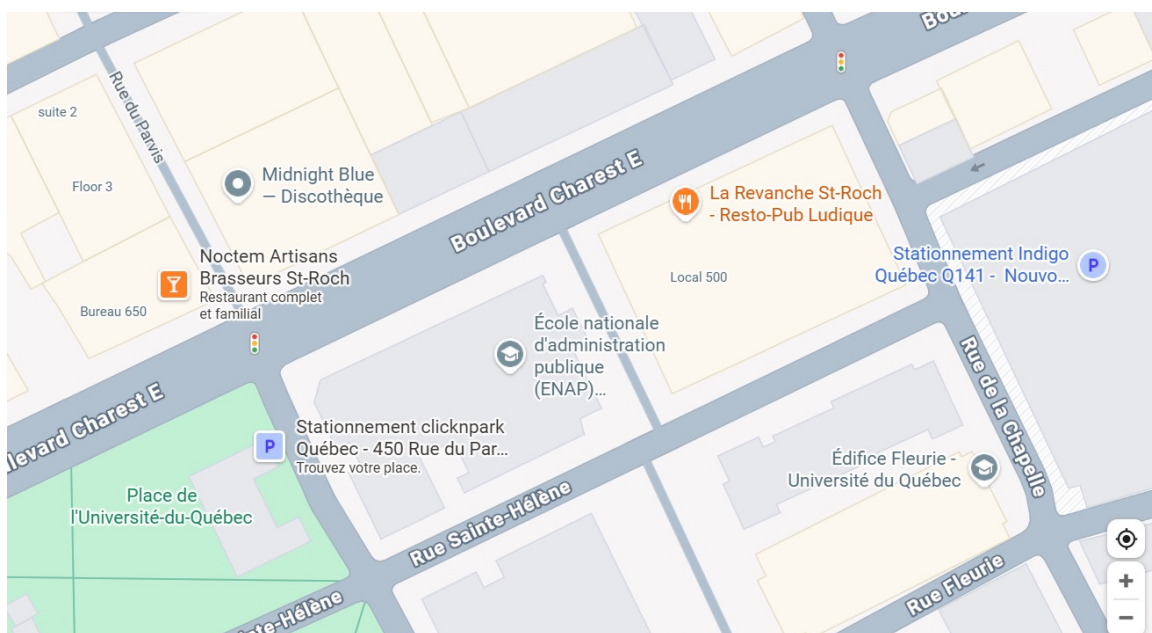
Stationnement Indigo Québec Q141-Nouvo St-Roch
685, rue Sainte-Marguerite, Québec (Québec) G1K 6N4

Stationnement Jardin Jean-Paul-L'Allier
450, rue du Parvis, Québec (Québec) G1K 8M4

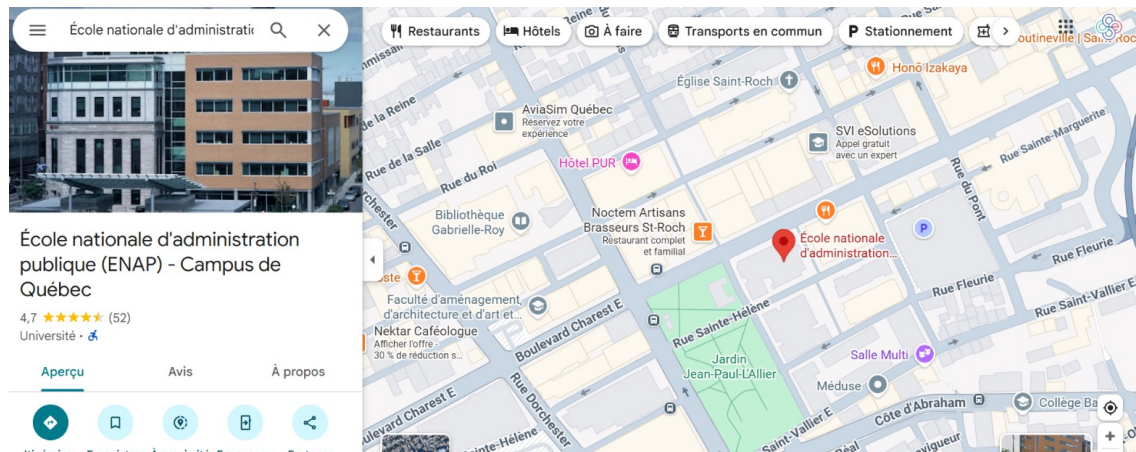
Stationnement
520, boulevard Charest Est, Québec (Québec) G1K 9K6

Parkeo basse ville
721, boulevard Charest Est, Québec (Québec) G1K 3J7

Stationnement Parkeo Québec – Le Cartier
719, boulevard Charest Est, Québec (Québec) G1K 3J6



Hôtels à proximité



PUR

395, rue de la Couronne, Québec (Québec) G1K 7X4

<https://www.marriott.com/fr/hotels/yqbpu-hotel-pur-quebec-a-tribute-portfolio-hotel/overview/>

Royal William

360, boulevard Charest Est, Québec (Québec) G1K 3H4

<https://royalwilliam.com/>

Best Western Plus

330, rue de la Couronne, Québec (Québec) G1K 6E6

https://www.guestreservations.com/fr/best-western-plus-city-centrecentre-ville-quebec/booking?booknow=&utm_source=google&utm_medium=cpc&utm_campaign=630432670&gad_source=1&gad_campaignid=630432670&gbraid=0AAAAADiMQMZ-3qCG7wxvXFpyiLqXM_imD&ctTriggered=true

Restaurants à proximité

Éclat du jour – restaurant café

465, rue du Parvis, Québec (Québec) G1K 9H6

Boîte à pains

432, rue du Parvis, Québec (Québec) G1K 6A8

<https://boiteapain.com/>

Noctem

438, rue du Parvis, Québec (Québec) G1K 8M4

<https://www.noctem.ca/>

London Jack

505, rue Saint-Joseph Est, Québec (Québec) G1K 6H8

<https://londonjack.ca/>



ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE | ÉNAP | QUÉBEC | 9 AVRIL 2026

Conseil
de l'enseignement
supérieur

Québec  
 

   @csequebec
cse.gouv.qc.ca